



Comité des projets
13^e réunion
14 mars 2017
Londres, Royaume-Uni

**Résumé des rapports de situation soumis par
les Agences d'exécution de projet (AEP) sur
les projets en cours de mise en œuvre**

Contexte

L'OIC, en tant qu'organe de contrôle des projets sur le café du Fonds commun pour les produits de base (FCPB), participe au suivi de la mise en œuvre des projets, notamment l'examen de la réalisation des objectifs, l'identification des contraintes et la vérification des dépenses. Le présent document résume les rapports de situation individuels soumis par chaque AEP pour chaque projet en cours (voir la Section I du document PJ-110/17) y compris une liste d'acronymes utilisés dans ce document. Des copies intégrales des rapports de six mois sont disponibles sur demande auprès du Secrétariat. Les annexes I et II de ce document sont disponibles en anglais et français.

Annexe I: Promotion d'une filière du café durable au Burundi – (PEA: Kahawatu foundation)

Annexe II: Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre en République démocratique du Congo – CFC/ICO/51 (PEA: VECO)

Mesure à prendre

Le Comité des projets est invité à prendre note de ce rapport.

LISTE DES ACRONYMES

AEP	Agences d'exécution de projet
AVEC	Association villageoise d'épargne et de prêt
BPR	Banque Populaire de Rwanda
BRD	Banque de développement du Rwanda
CIRAD	Centre international de recherche agronomique pour le développement
CNAC	Confédération des associations nationales des caféiculteurs
DPAE	Directions provinciales de l'agriculture et de l'élevage
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
INERA	Institut national d'études et de recherches agronomiques
ISABU	Institut des Sciences Agronomiques
IWCA	International Women's Coffee Alliance
NAEB	Conseil nationale pour le développement agricole
OCCU	Union des coopératives de café d'Oromia
ONC	Office National du Café
RTNB	Radio et télévision nationale du Burundi
UCG	Université catholique de Graben
WWF	Fonds mondial pour la nature

PROMOTION D'UNE FILIÈRE DU CAFÉ DURABLE AU BURUNDI

Période couverte par le rapport : juillet à décembre 2016

Introduction

L'objectif principal du projet est de promouvoir une production durable du café au Burundi. Une économie caféière durable repose sur le bien-être des différents acteurs de la chaîne, en particulier les producteurs qui sont le maillon faible dans cette relation de pouvoir. Plus précisément, un producteur de café durable respectera les objectifs environnementaux et sociaux à long terme tout en étant en mesure de rivaliser efficacement avec les autres acteurs du marché et d'obtenir des prix qui couvrent ses coûts de production et lui permettent de dégager une marge bénéficiaire acceptable. Le projet vise à améliorer les compétences des petits producteurs de café afin d'augmenter leur productivité et la qualité de leur café de façon à générer des profits et à améliorer leur niveau de vie et à continuer de cultiver du café de façon rentable. Les activités spécifiques de la phase pilote du projet comprennent :

- Proposer des bonnes pratiques agricoles aux exploitants
- Promouvoir les pépinières de café
- Planter des variétés améliorées ou remplacer les arbres âgés
- Promouvoir une caféiculture respectueuse de l'environnement
- Faciliter l'accès aux intrants (engrais, matériel de plantation)
- Promouvoir la fertilisation organique
- Mettre en place/renforcer les capacités des organisations paysannes
- Promouvoir l'égalité de genre.

Les activités du projet se déroulent dans sept communes de la province de Ngozi (Ruhororo, Gashikanwa, Kiremba, Tangara, Ngozi, Nyamurenza et Mwumba), deux communes de la province de Karusi (Gi taramuka et Bugenyuzi), et une commune de la province de Gitega (Mutaho). Les activités de renforcement des capacités se sont poursuivies pendant la seconde moitié de 2016 sous 3 éléments principaux :

- Élément 1 : développement de l'agroindustrie
- Élément 2 : engagement communautaire
- Élément 3 : gestion écodurable

Élément 1 : Développement de l'agroindustrie*A. Amélioration de la productivité et de la qualité*

Kahawatu a développé des modules techniques pour promouvoir les bonnes pratiques agricoles par le biais de cours de formation, d'ateliers et d'écoles pratiques d'agriculture. Ces modules, qui ont été précédemment approuvés par le Ministère de l'agriculture et les autres parties prenantes, couvrent les sujets suivants en vue d'améliorer la productivité et la qualité. Des sessions de formation ont été organisées dans les centres du projet (stations de lavage) par quatre agronomes de Kahawatu et des consultants recrutés (locaux et internationaux). La productivité a augmenté de 0,7 kg en 2013 à 1,1 kg par arbre aujourd'hui.

B. Accès aux intrants et au matériel

Les producteurs continuent de recevoir du nouveau matériel végétal, des ciseaux de taille, de l'équipement de protection individuelle et des engrais. L'accès aux autres intrants agricoles a été élargi à davantage de bénéficiaires.

C. Accès au financement

Afin de relever le défi de l'accès au crédit des petits exploitants, Kahawatu a mis en place et formé 14 associations villageoises d'épargne et de prêt (VSLA) au sein des coopératives. Les groupes s'offrent mutuellement des prêts pour investir dans des activités alternatives et obtenir un revenu supplémentaire pour le ménage. Plus de 408 exploitants ont déjà bénéficié des VSLA à hauteur de pratiquement 10 000 dollars. Dès que les exploitants auront appris à économiser de l'argent, ils décideront eux-mêmes de travailler ou non avec les institutions de microfinancement pour obtenir des prêts plus importants. La mise en place du système de groupe d'épargne et de prêt continue de se développer.

Élément 2 : Engagement communautaire*A. Promotion de l'égalité et de l'inclusion des jeunes dans le secteur du café*

Comme dans de nombreux pays d'Afrique, au Burundi les femmes font face à de nombreuses restrictions dans la production commerciale de café. Kahawatu a facilité la création d'une association de femmes comprenant 130 membres (mise en place juridique et accès à la terre). Ces femmes ont créé une plantation modèle avec des caféiers en bonne santé, des parcelles de compostage, des arbres fourragers ainsi que des cultures vivrières associées. Le renforcement des services de vulgarisation pour les jeunes et les femmes s'est traduit par la participation de nouveaux producteurs de café.

B. *Visites d'échange/partage des connaissances*

Des visites d'échange ont été régulièrement organisées pour permettre aux exploitants chefs de file de partager l'expérience des exploitants dans d'autres provinces du pays et du Rwanda. Afin de partager son approche et donc d'harmoniser les techniques utilisées sur le terrain, Kahawatu organise des visites régulières des acteurs locaux du café, y compris les institutions des services publics de vulgarisation, les employés des stations de lavage, les agents du gouvernement. Kahawatu participe à des émissions de radio mensuelles sur le canal de la radio nationale pour diffuser les bonnes pratiques pertinentes de la culture du café.

Élément 3 : Gestion écodurable

A. *Fabriquer du fumier composté*

Les exploitants ont reçu une formation sur la fabrication du fumier composté. Les exploitants chefs de file ont reproduit la technologie sur leurs plantations et ont invité les membres de leurs groupes à faire de même. Tous les exploitants visités par la mission ont leur propre installation de fumier composté. La principale difficulté est l'approvisionnement en matières premières pour le compost, tels que les déjections animales, les cendres et la biomasse.

B. *Analyse des sols*

Afin de répondre adéquatement aux besoins spécifiques des sols, Kahawatu a établi un partenariat avec le CIRAD (France) et ISABU (Burundi) pour lancer un projet de cartographie des sols visant à analyser les caractéristiques des sols de chacune des régions du projet et de déterminer la formule appropriée de fertilisation.

C. *Résilience au changement climatique*

Des sessions de formation ont été organisées sur la lutte contre l'érosion, la lutte intégrée contre les ravageurs et les maladies, l'utilisation des pesticides en toute sécurité et les normes de durabilité. Une nouvelle introduction aux bonnes pratiques agricoles a été la promotion des pièges à coléoptères pour lutter contre la prolifération de la population de scolyte des grains de café dans les plantations. En effet, les pièges sont adaptés à la biologie de l'insecte et grâce à son puissant mélange attractif, le piège est une arme durable de réduction de la population de scolyte, insecte qui peut provoquer des pertes de rendement de 30%.

Conclusion

La collaboration avec les parties prenantes locales et internationales a été lancée pour élaborer des stratégies qui aideront les producteurs à devenir plus résilients aux conditions climatiques défavorables. Le modèle de Kahawatu montre un impact positif au Burundi dans la mesure où de nombreux producteurs de café remplacent leurs caféiers âgés par des plants de qualité élevés dans des pépinières. Le rendement par arbre a considérablement augmenté dans les régions du projet. De nouvelles opportunités sont apparues pour élargir les activités de Kahawatu au Burundi et au Rwanda, en partenariat avec Nestlé et Sucafina. En outre, la Fondation Kahawatu poursuit ses activités de collecte de fonds. Kahawatu a commencé à étendre le modèle à l'Ouganda en 2017. Une mission de supervision de l'OIC est prévue à la mi-2017.

**RÉGÉNÉRATION QUALITATIVE ET QUANTITATIVE DU CAFÉ
POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DES CAFÉICULTEURS FRAPPÉS ET DÉPLACÉS
PAR LA GUERRE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
CFC/ICO/51**

Période couverte par le rapport : janvier à juin 2016

Avancement de la mise en œuvre du projet

Le projet de quatre ans vise à améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre dans les provinces du Nord et du Sud Kivu. Financé principalement par le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) grâce à une subvention du projet d'un montant total de 1 611 447 dollars. Sur le montant total de la subvention fournie par le FCPB, un montant de 700 000 dollars a été donné par le Fonds de l'OPEP pour le développement international. L'Agence d'exécution du projet, VECO, ONG belge, a fourni un montant de 242 457 dollars. Le projet a été lancé en mars 2014 et devrait se terminer en février 2018.

Les principaux éléments du projet sont les suivants :

- Soutien à l'augmentation durable de la productivité du café pour les petits producteurs de café
- Augmentation des prix bord-champ du café grâce à l'amélioration de la qualité
- Amélioration de l'efficacité de la chaîne de valeur grâce à une meilleure gouvernance du secteur du café.

Pendant la mise en œuvre, trois autres sous-éléments ont été ajoutés pour accroître l'impact du projet :

- Renforcement des capacités institutionnelles
- Accès aux marchés internationaux
- Développement de l'esprit d'entreprise.

Élément 1 : Appui à l'augmentation durable de la productivité du café pour les petits producteurs de café.

1) Production et distribution de matériel végétal

La mise en place de pépinières de café commerciales sous gestion privée a contribué à accroître le nombre de plantations de café. Cette activité a été soutenue par l'Université Catholique de Graben à Butembo et l'institut de recherche INERA.

2) Faciliter l'adoption de bonnes pratiques agricoles au moyen d'écoles pratiques d'agriculture

Des formations d'exploitants ont été organisées au moyen d'écoles pratiques d'agriculture. Les exploitants ont également été organisés en groupes et coopératives. Les écoles pratiques d'agriculture visent à renforcer les bonnes techniques agricoles comme le désherbage, l'élagage, la restauration de la fertilité des sols, l'identification et la lutte contre les ravageurs et les maladies. Le rendement a considérablement augmenté dans plusieurs régions du projet, y compris Idjwi (0,5t à 0,72 t/ha), Lubero (0,8t à 0,9 t/ha) et Beni (de 1,2t à 1,32 t/ha).

Élément 2 : Accroître les prix du café bord-champ en améliorant la qualité

1) Stations de lavage

Des stations de lavage supplémentaires ont été installées pour atteindre l'objectif de 58 précédemment prévu. Les exploitants ont contribué à l'investissement pour mettre en place les stations de lavage. Avec l'amélioration du traitement post-récolte du café, le prix payé aux exploitants a augmenté au fur et à mesure que la qualité s'est améliorée.

2) Accès au marché

Les exploitants ont de meilleures possibilités d'écouler leurs cerises. La possibilité de vendre les cerises fraîchement récoltées directement à une microstation de lavage proche assure aux exploitants un meilleur prix et des revenus. La qualité du café a été confirmée par des dégustateurs indépendants dans diverses compétitions de café. Cette qualité attire de grands acheteurs dans le monde entier et est une excellente promotion pour le café congolais d'origine unique.

Élément 3 : Améliorer l'efficacité de la chaîne de valeur au moyen d'une meilleure gouvernance du secteur du café

Après que le Ministre des finances ait signé le décret portant baisse des taxes combinées à l'exportation à 0,25% de la valeur d'exportation FOB pour quatre services placés sous son autorité conformément à la loi agricole, les acteurs se sont réunis afin de mettre en place des mécanismes de contrôle et évaluer dans quelle mesure les petits exploitants tireront profit de la baisse des taxes à l'exportation. Les efforts actuels de sensibilisation ciblent les taxes ONC ainsi qu'une redéfinition de son rôle pour un secteur d'exportation dynamique des produits agricoles.

Conclusions et recommandations

Le projet reste très pertinent pour les petits producteurs de café car il a précisément identifié le principal goulet d'étranglement du secteur. Le projet a fait des progrès significatifs et les indicateurs de commercialisation résultant de la considérable amélioration de la qualité dans les microstations de lavage sont très prometteurs. Cette évolution ramène les exploitants dans leurs champs et les ouvre à la formation aux bonnes pratiques agricoles et à l'élargissement de leurs exploitations avec des matériaux de plantation élevés dans des pépinières. La réhabilitation rapide de la production de café et l'amélioration de sa qualité ont conduit à une augmentation de la demande des coopératives du projet. Les activités restantes du projet seront menées à bien en 2017 et un atelier de clôture devrait avoir lieu en février 2018. Il convient cependant de noter que la mise en œuvre du projet est entravée par la difficile coopération entre l'AEP et l'autorité nationale du café, l'ONC. Une mission de supervision du projet par l'OIC est prévue pour avril 2017.